



SOUTIEN

« Désormais en France, quand il y a une grève, personne ne s'en aperçoit », fanfaronnait Nicolas Sarkozy en 2008. Quel démenti ! Mais en première ligne, les agents de la RATP et de la SNCF (particulièrement à l'exploitation) se sont parfois sentis seuls. Dans les secteurs où la grève ne suscite pas de perturbations majeures, les salariés sont moins enclins à cesser le travail. En revanche, sur Internet, dans les rues ou les couloirs du métro, les caisses de grève recueillent des dons d'un nombre et d'un montant inédits. « Tenez bon », encouragent les donateurs.

MERCI !

À Félélicé, Olivier, Stéphane, Nicolas, Stéphane, David, Jean-René, Céline, Fabrice de nous avoir confié leurs photos.
Ainsi qu'à la Photothèque du mouvement social (phototheque.org).
Photos : Leclerc, Romani.

ON EST LÀ !

UN MOMENT HISTORIQUE ÉDITO

Le mouvement contre la réforme des retraites est d'une ampleur inédite, plus long à la RATP qu'en 1995 malgré de très lourds sacrifices financiers. Loin d'être terminé, le mouvement trouve désormais de nouveaux modes d'action. Nous avons voulu témoigner « à chaud » de la mobilisation, avec les photos et les témoignages des collègues.

Que disent les femmes et les hommes engagés dans la mobilisation ? Ils racontent la fierté d'être debout, solidaires, dans l'action avec d'autres

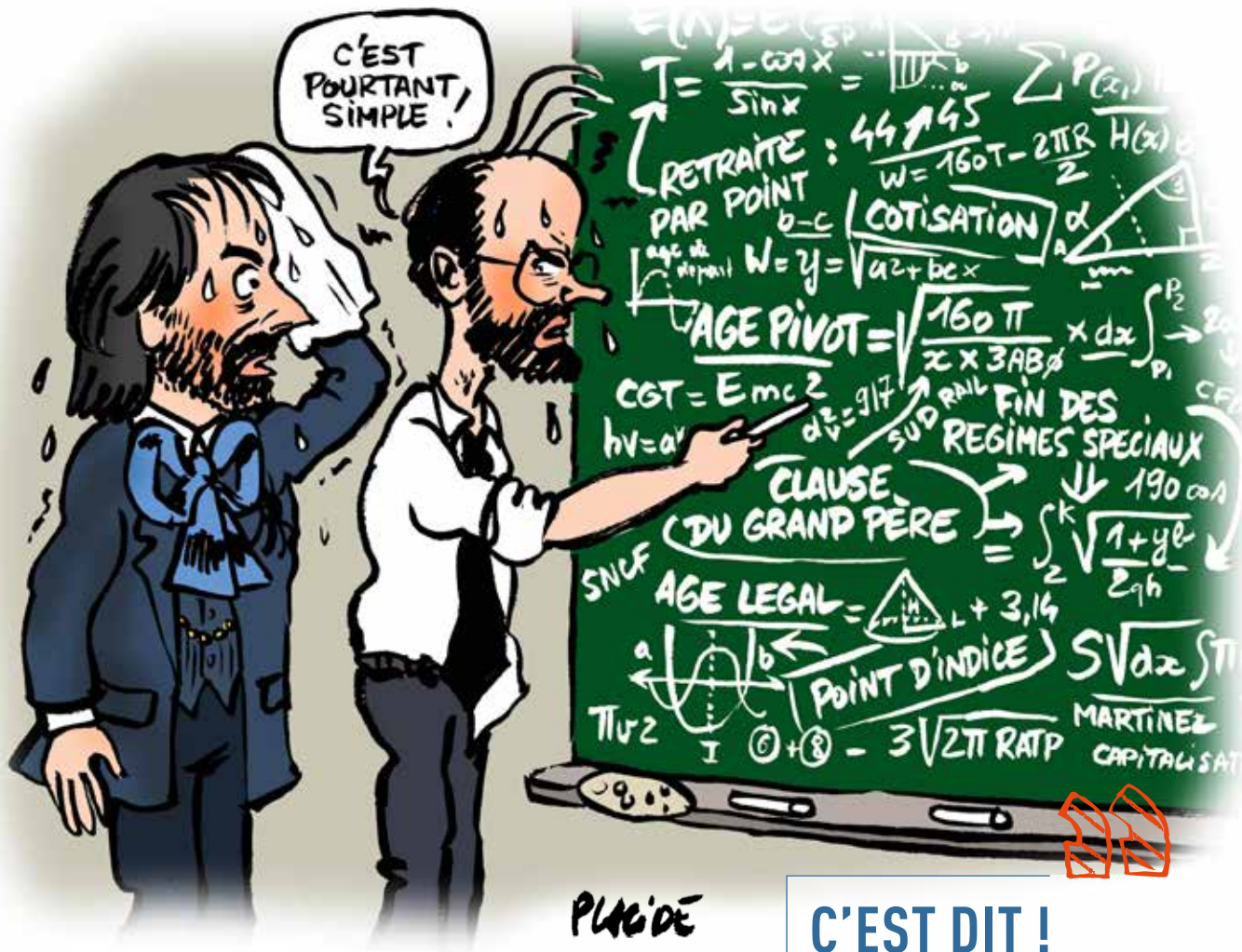
professions quand le pouvoir misait sur la division, stigmatisant les régimes spéciaux. Les collègues nous disent leur colère face à une réforme niant la pénibilité de leurs métiers, notamment des 3x8 ou du travail de nuit. Et face à un système par points, avec un calcul des pensions sur toute la carrière, forcément moins avantageux que les 6 derniers mois ou les 25 meilleures années. Ce n'est pas un hasard si dès le 13 septembre, en préambule au 5 décembre, la grève avait été puissamment suivie à GDI, toutes catégories confondues.

Soyons en sûrs : quelle qu'en soit l'issue, nous vivons un mouvement social qui restera dans l'histoire. **Éric Turban** | secrétaire du CSE

ENSEMBLE LE JOURNAL DES ÉLUS DU COMITÉ SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DE RATP INFRASTRUCTURES
N°2 - FÉVRIER 2020

Directeur de la publication : Eric Turban ;
Comité de rédaction : Bruno Lespé, Valentin Lerendu ;
Conception éditoriale : Nicolas Duffour ;
Direction artistique et mise en page : Denis Pichelin ;
Dessins : Placide ;
Impression : Grapho12





PLACIDE

Réforme des retraites :
Même Villani n'y comprend rien !



C'EST DIT !

COLÈRE

Stéphane BONNENFANT (CT-ESMC-M)
Pourquoi la RATP ne communique-t-elle pas de chiffres sur la participation au mouvement ? La mobilisation ne s'est pas faite contre l'entreprise, mais contre le projet du gouvernement. Cependant, on assiste à une vraie dérive, avec nos directions qui se font les auxiliaires du pouvoir pour vendre la réforme ! Laquelle est entièrement dans la logique de la Loi Travail, du démantèlement de toutes les structures sociales, avec une totale absence de réponse malgré une durée record de la mobilisation, ce qui nourrit une très puissante colère.

GRÈVE

Stéphane LEFIEF (ISE-SEE)
Hors mes vacances, j'ai toujours été en grève. Dans l'ingénierie, où le taux de gréviste est d'habitude marginal, il a culminé à environ 23 % le 5 décembre. Le coup de semonce du 13 septembre nous a redonné confiance. On est là ! Contre le système à points, l'âge « pipeau » et autres arnaques – par exemple sur les pensions de réversion. Et pas de corporatisme. Ce que nous chantons lors des manif est très juste : « Pour l'honneur des travailleurs, et pour un monde meilleur, on est là ! » Nous avons relevé la tête, pris conscience que la force des travailleurs, c'est la grève.

DÉSINFORMATION



Il y a d'abord un jeu sur les mots : présenter comme « universel » ce qui devait être simplement « uniforme », et prétendre que ce principe est respecté malgré la multiplication de cas particuliers (dont les policiers). Autres stratagèmes : monter en épingle une singularité pour masquer la généralité, de même que l'arbre cache la forêt. Embrouiller l'opinion : âge pivot, âge d'équilibre, retrait (provisoire), etc. Dans l'entreprise, la direction y est même allée de ses vidéos ! Rien ne nous a été épargné. Avec la complicité des principaux médias, toujours dociles avec le pouvoir.



C'EST DIT !

ENSEMBLE

Sébastien LESGENT (TDE-MCBT)
Pour être efficaces, au début du mouvement nous avons pu nous organiser (Val-de-Fontenay) avec les deux autres centres caténaires (Bourg-la-Reine et Nanterre). Désormais, on cible surtout les journées nationales. Je suis heureux de voir que dans d'autres secteurs de l'économie, dans le privé, ça commence à bouger. Mais n'est-ce pas trop tard ? En tout cas, je n'oublierai pas les assemblées générales du RER que j'ai faites à Torcy, les liens qui se sont noués avec d'autres métiers de l'entreprise : conducteurs, machinistes, la voie, les collègues maintenant de MRF... C'est une force qu'il faut entretenir.

FLOU

Aude SIMON (DTI-SI)
Au-delà de la question des régimes spéciaux, il s'agit d'une réforme qui tire tout le monde vers le bas. En tant que femme, je suis censée être une des « grandes gagnantes » de la réforme, or je vois bien qu'un calcul basé sur l'ensemble de ma carrière me pénalisera. Le système est prétendument juste et équitable, mais personne n'y gagne et même n'y comprend rien. Quand vous vendez votre maison, vous ne signez pas sans connaître le prix ! C'est ce qui nous est demandé. Professionnellement, avant de présenter un projet, je m'assure qu'il tient la route, de pouvoir répondre aux questions. Pas le gouvernement, qui a fait l'impasse sur les négociations, décidé de passer en force pendant les fêtes et mène depuis une guerre d'usure.





C'EST DIT !

DÉTÉRMINATION

David LECLER (TDE-MCBT)
 MCBT a été très mobilisé. Ce n'est pas le cas partout. Mais là où les agents sont dans l'action depuis les premiers jours, la détermination est impressionnante. Même parmi les non-syndiqués. Pourtant c'est dur sur la fiche de paie. J'éprouve de la satisfaction, après trente ans à se faire laminer. J'ai des amis artisans, commerçants, travaillant dans la restauration... Nous avons des débats animés à l'apéro ! Néanmoins, notre capacité à se mobiliser surprend positivement les gens du privé. Eux aussi perçoivent que c'est le peuple qui est attaqué, que nous faisons face à des choix de société. À ce titre, il y a d'ailleurs une forme de continuité avec le mouvement des Gilets jaunes.



VIOLENCE

« C'est une logique de répression jamais vue depuis les débuts de la Ve République », analyse Stéphane Sirot, historien des mouvements sociaux (Libération, le 20 janvier). LBD, grenades, gaz, matraques... Les réseaux sociaux relaient des scènes scandaleuses, contraignant même le pouvoir à appeler les policiers au respect de « l'éthique » (sic). Comment peut-on, par exemple, justifier le matraquage d'une collègue, conductrice de la ligne 9, quand elle ramasse par terre son téléphone portable ? Ou les violentes évacuations de centres bus ? Méthode de négociation : le mur. De discussion : le lacrymo.



C'EST DIT !

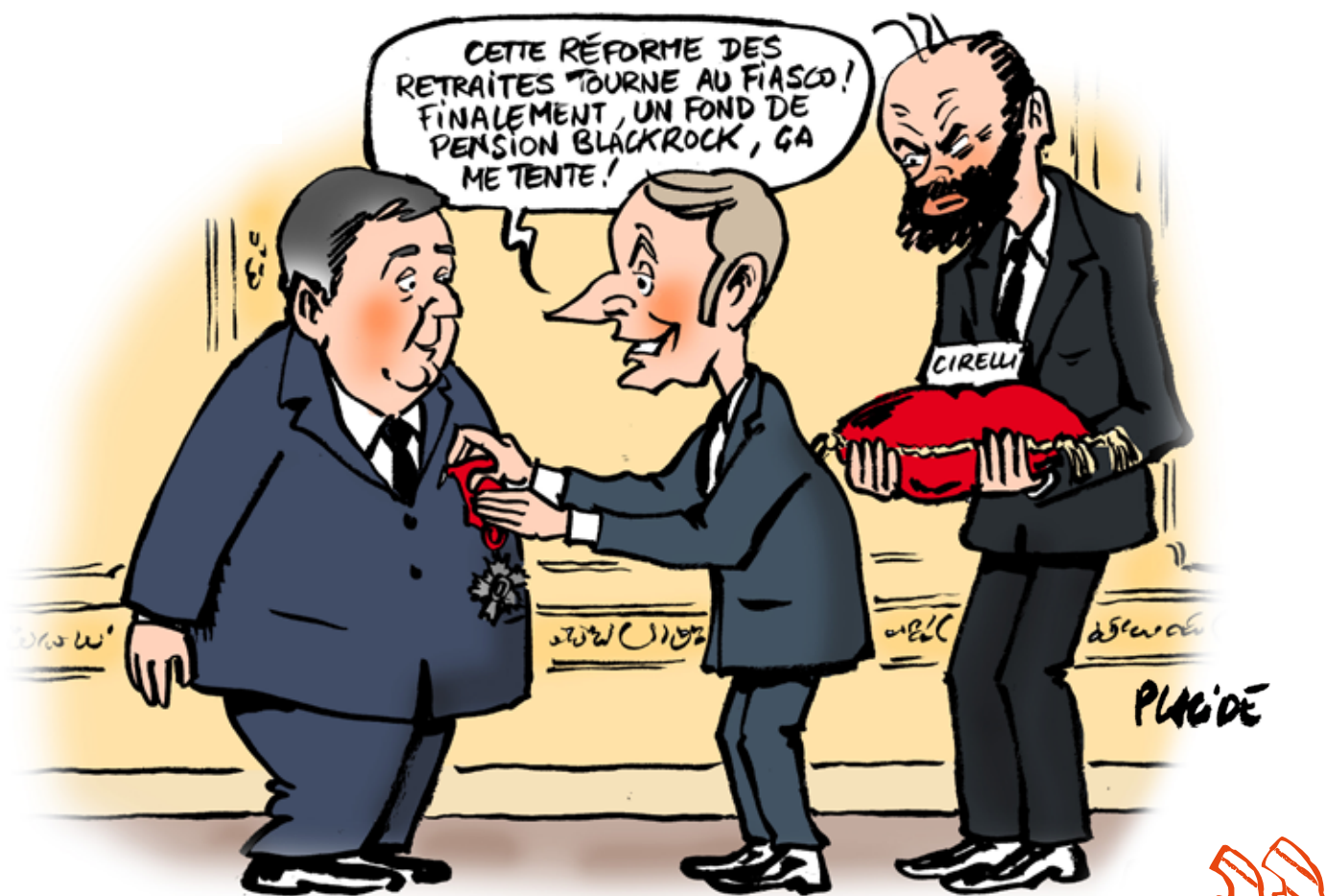
DIGNITÉ

Valentin LERENDU (ESO-CPMO)
 Difficile de maintenir la mobilisation jour après jour quand on est sur « du stock », que le travail s'accumule. Et puis c'est long, ça dure, ça pèse sur le moral et nos revenus. Mais quelle que soit l'issue, on ne nous enlèvera pas la dignité retrouvée. À la RATP comme ailleurs, on ne supporte plus de se coucher devant le rouleau-compresseur du libéralisme. Les gens veulent reprendre le contrôle de leurs vies. La retraite, on y tient tout particulièrement, parce que c'est aussi une des seules choses qui nous restent encore.

SOLIDARITÉ

Pascal LAMBERT (CT-ESMC-M)
 La mobilisation a été diverse autour de moi. Le crédit à rembourser, la peur du qu'en-dira-t-on... De mauvais calculs à mon avis, compte tenu de ce qu'on perd en définitive. Ceci-dit, je ne suis pas personnellement impacté puisque je pars en 2024 (pas de rab !). Mais je ne peux pas vivre sans être solidaire de mon prochain ni me battre pour mes gamins. Le « chacun pour soi » m'attriste. Mais au contraire, que de monde aux manifs ! Dans une ambiance bon enfant, malgré une pression policière intolérable. Peut-être d'ailleurs qu'on a été trop gentils... Macron n'écoute rien. Je ne supporte plus ce gouvernement qui gère la France comme une entreprise.





Réforme des retraites :
Un nouveau conseiller patrimoine pour Emmanuel Macron



C'EST DIT !

CADRES

Céline CASSOU (HA-LOG)

La mobilisation a été exceptionnelle chez les cadres. Particulièrement les jours de manifestations. Bien sûr le 5 décembre, mais plus encore le 17 malgré ce que prétendaient les médias. La direction s'est d'ailleurs bien gardée de nous communiquer des chiffres ! Notre catégorie est très touchée par le mode de calcul sur l'ensemble de la carrière plutôt que sur les six derniers mois, compte tenu de la progression des salaires. Je retiens aussi la solidarité. En interne, où ceux qui redoutaient de s'afficher nous ont poussé à mettre en place une caisse de grève. La solidarité du privé, également, que j'ai observée aux piquets de grève, par exemple au centre bus des Bords-de-Marne où les gens laissaient des messages de soutien sur la banderole, apportaient du café ou des croissants.



MOBILISATION

Personne n'oubliera les spectacles donnés sur les marches de Garnier et de la Bastille par les danseurs et chanteurs de l'Opéra de Paris. Ni les féministes en bleu de travail dansant et chantant « à cause de Macron ». Impossible de citer tout le monde : les enseignants, hospitaliers, dockers, électriciens, gaziers, métallos, avocats... La stratégie du gouvernement est d'opposer l'opinion publique aux régimes spéciaux de la RATP et la SNCF (« les privilégiés », comme ils disent). C'est raté.



C'EST DIT !

ARNAQUE

Thomas DAUVE (TDE-EMHT)

Dans mon entité, on retraite l'électricité pour les métros, RER et tramways. Nous sommes essentiels au fonctionnement de la RATP, mais par rapport aux conducteurs, nous sommes « des hommes de l'ombre ». On ne parle pas de la maintenance dans les médias. En revanche, je crois que les gens ont bien compris l'arnaque du discours sur les régimes spéciaux. Derrière ce prétexte, le gouvernement veut tout faire péter pour qu'on ne soit plus en mesure de se mobiliser. Peu importe les manifestations, les sondages, la popularité et la durée du mouvement, l'agenda du gouvernement c'est celui de BlackRock et compagnie.

RAS-LE-BOL

Benjamin BROUCHET (ESO-EBT)

En tant qu'élu du personnel, on n'arrête pas ! Il faut être en mesure de répondre aux questions des collègues. Analyser les enjeux, suivre les infos sur la réforme, mais également sur l'état de l'hôpital ou de l'Éducation Nationale puisqu'il est clair que tout est lié. C'est un ras-le-bol général. Les gens se réveillent. Un peu tard à mon avis. Personnellement, je suis directement impacté par la réforme. Autour de moi, selon les équipes, les horaires... les modalités d'entrée dans le mouvement ont été différentes. Dans l'euphorie au départ. Avec la référence de 1995. Mais c'est dur, sur la feuille de paie et au quotidien. Et surtout on fait face à un mur. L'attitude du gouvernement est une trahison de la démocratie.

